

« Enseigner et philosopher, pour moi, c'est fondamental. Ça constitue à la fois ma liberté et ma raison d'être. »



Christophe Salaün

Sur les chemins de la liberté

Contrairement à beaucoup de ses collègues universitaires, Christophe Salaün a choisi d'enseigner la philosophie aux élèves de terminale. Actuellement professeur au lycée Darius-Milhaud, ce choix assumé ne l'empêche pas de publier des essais philosophiques et de passer à la radio pour parler de Schopenhauer, dont il est un spécialiste. Deux activités parallèles qui n'en font qu'une et constituent le socle de sa liberté et sa raison d'être.

Une voix bien timbrée propice à l'écoute, un œil malin qui invite à l'échange, un discours clair, accessible et sans ambages : d'emblée, Christophe Salaün affiche les qualités qui font de lui un professeur de philosophie comme on en a tous espéré. Même si le costume semble avoir été taillé pour lui, la décision de l'endosser a été prise au gré des rencontres qui ont jalonné sa vie.

UNE MACHINE À ÉCRIRE POUR NOËL

Dernier né d'une famille tourangelle de six enfants, Christophe éprouve assez vite une attirance marquée pour sa langue maternelle, au point de demander à 6 ans une machine à écrire pour Noël, afin de pouvoir taper les poèmes qu'il écrit déjà ! « Dès que j'ai appris à lire, j'ai voulu écrire, explique-t-il. J'avais une attirance naturelle pour la magie de la langue et, très vite, j'ai voulu devenir écrivain ! »

Un rêve qui le tiendra jusqu'à son entrée en 2nde où sa professeure de lettres lui lance cette sentence définitive : « La littérature et toi, ça fait deux ! ». Persuadé qu'elle a raison, il se détourne des romans et, piochant au hasard dans la bibliothèque du lycée, il tombe sur le livre qui va bouleverser ses plans : « Qu'est-ce que la propriété ? », de Proudhon. « Ça a été une révélation ! On pouvait donc écrire des livres sans raconter d'histoire ! La philosophie est tout de suite devenue une passion, d'autant que j'aimais déjà débattre et argumenter ! »

ENSEIGNER

Une passion qui trouvera sa confirmation en terminale : « J'ai eu la chance d'avoir un super prof de philo. Brillant, fin, profond, il a révélé chez moi combien la philosophie était primordiale. » Le bac en poche, il s'engage alors dans un cursus de philosophie à la faculté de Tours. En 1992, après l'obtention de sa licence, on lui propose

d'effectuer le remplacement d'un professeur de philosophie au lycée de Château-du-Loir. Seconde révélation. « J'ai tout de suite voulu faire ça, sur le modèle de mon prof de terminale ! », commente-t-il sobrement. « Ce qui me plaisait, c'était d'être celui qui prend au sérieux les interrogations des jeunes, car philosopher, c'est d'abord apprendre à bien poser les problèmes, la réponse étant toujours sujette à interprétation ».

Professeur titulaire à partir de 1997, Christophe Salaün enchaîne les postes : Châteauroux, Blois, puis Orléans, avant d'obtenir sa mutation dans l'académie de Créteil en 2007, pour se rapprocher de sa compagne, en poste à Paris. Après 9 ans dans un lycée de Moissy-Cramayel (Seine-et-Marne), l'homme finit par atterrir au Kremlin-Bicêtre, à la rentrée 2016. « À ce moment-là, j'habitais dans le 13^{ème} arrondissement et j'ai demandé un poste à Darius-Milhaud car je fantasmais à l'idée de venir au lycée à vélo ! ».

ÉCRIRE

Entretiens, faisant sienne la devise de Zola « pas un jour sans une ligne », il s'adonne en parallèle à son autre passion, l'écriture, en publiant en 2010 son premier ouvrage : *Apprendre à philosopher avec Schopenhauer*, sa source d'inspiration première. « Quand je lis Schopenhauer, je ne m'ennuie jamais, précise-t-il, même quand il parle de l'ennui ! ». Dès lors, ce spécialiste du philosophe allemand est régulièrement invité sur les ondes de France Culture pour parler de son « grand auteur ». S'il multiplie alors des éditions critiques de Schopenhauer, Hume ou Baudelaire, Christophe Salaün écrit aussi en 2018 un *Éloge de la roue libre*, un essai original sur son expérience du vélo. « Toutes proportions gardées, ce livre, c'est un peu Montaigne à vélo ! », s'amuse le philosophe.

Se retournant à présent sur son parcours, l'homme affiche sa satisfaction : « Enseigner et philosopher, pour moi, c'est fondamental. Ce sont les deux faces d'une même monnaie qui forment ma liberté et ma raison d'être ». Quant à ses « aventures radio-phoniques » qui lui valent une certaine renommée auprès de ses élèves, l'homme prend la chose avec amusement et philosophie : « Comme disait Hegel, il n'y a pas de grand homme pour son valet de chambre ! »

REPÈRES

1969 :

Naissance au Mesnil-Saint-Denis (Yvelines)

1997 :

Professeur de philosophie à Tours

2008 :

Publie *Apprendre à philosopher avec Schopenhauer*

2016 :

Arrivée au Kremlin-Bicêtre, au lycée Darius-Milhaud

2018 :

Publie *Éloge de la roue libre*